

Pendant les premiers jours de la Révolution de 1848, mu par un sentiment patriotique, Auguste Gastine offrit ses services au comité exécutif où son nom était bien connu, et il rendit dans la section des finances de véritables services, entr'autres en organisant la distribution des bons de pain et de secours. Il se retira de l'Hôtel-de-Ville, dès qu'une administration régulière eût remplacé le comité émané de la Révolution. On lui sut gré d'avoir apporté, dans ces jours d'orage, au service de notre ville, et ses connaissances et sa probité.

La *Revue du Lyonnais* a eu deux ou trois fois l'honneur de compter Auguste Gastine parmi ses écrivains. C'était donc pour elle une raison de plus de saluer son nom et de payer à sa mémoire un tribut d'estime et de regret si justement mérité.

M. Bergier, président de la *Société de patronage*, a, sur la tombe béante de son collègue et devant un nombreux concours d'amis, énuméré, dans un discours bien senti, tous les titres qu'avait Auguste Gastine aux regrets et à la reconnaissance de nos concitoyens.

LÉON BOITEL.

FLEURY DONZEL.

L'auteur d'un gracieux volume de fables publié en 1849, Fleury Donzel, est mort à Rive-de-Gier, son pays natal, dans les premiers jours de septembre 1852, et aucun des organes de notre presse locale n'a donné une ligne de regret à sa mémoire.

Pourtant versé dans les connaissances de l'histoire naturelle, et l'esprit constamment tourné vers les conquêtes industrielles, à la recherche de procédés économiques, Fleury Donzel avait, à force de veilles et de sacrifices, fait progresser l'art du verrier et mérité ainsi la reconnaissance de ses compatriotes. Ses travaux ne l'absorbaient pas tout entier, et il avait encore des heures à donner aux affaires publiques et aux œuvres de l'esprit. Il appartenait à la société littéraire de notre ville comme membre correspondant. Maire de Rive-de-Gier, il se fit remarquer dans ce